

# Etude et traitement des revêtements muraux romains

Autor(en): **Fuchs, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **24 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-18991>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Etude et traitement des revêtements muraux romains

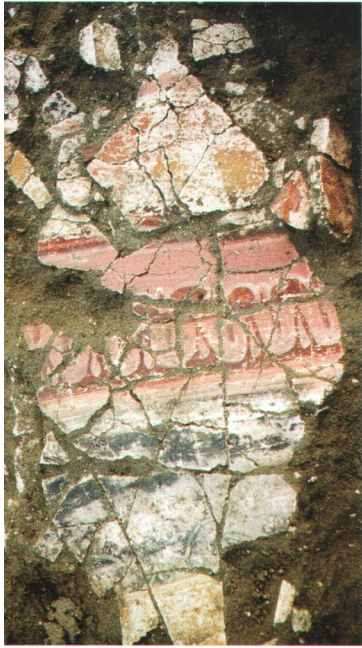


Fig. 1  
Plaque écroulée au pied d'un mur de la villa d'Yvonand, point de départ d'un prélèvement minutieux et d'une étude débouchant sur la reconstitution d'un décor de portique du début du 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C.  
Photo : Y. Dubois, MHAL.

Fig. 2  
Nettoyage fin et recherche de collages autour des peintures murales de la villa d'Yvonand-Mordagne.  
Photo : Y. Dubois, MHAL.

Ecroulés, dispersés, fragmentaires. Voilà le sort d'une composante majeure de l'architecture antique dans nos régions. Les revêtements muraux et leur conservation délicate, cauchemar du fouilleur, requièrent toute la patience de l'archéologue, de leur prélèvement à leur publication. Longtemps négligés voire ignorés, les fragments d'enduits peints et de placages de marbres ont trop souvent fait l'objet d'un échantillonnage, prétendu témoin de la richesse d'un habitat. Le crépissage des murs, peint ou revêtu de marbre, le *tectorium* des Anciens, est tout autrement révélateur. Les travaux de ces dernières années prouvent que son étude apporte souvent des résultats essentiels à la compréhension d'une architecture: il montre des solutions techniques parfois insoupçonnées, il restitue le cadre décoratif des premiers siècles de notre ère, il offre la troisième dimension des édifices arasés.

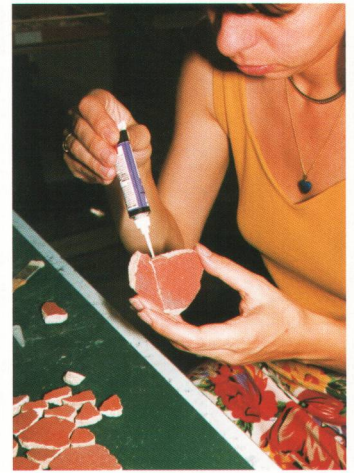
Pour un tel résultat, les revêtements nécessitent un traitement adapté dès leur apparition sur la fouille (fig. 1). Expertise et couverture photographique vont orienter le choix du prélèvement. Qu'ils soient en remblai ou au pied des murs qu'ils décoraient, les enduits et les

placages seront recueillis pièce par pièce, selon un carroyage serré (50 cm de côté), disposés en une couche dans des cagettes munies de sable ou de papier journal. Les plaques de peintures en connexion pourront être prélevées dans des coffrages ou des gangues de plâtre, avec l'aide d'un restaurateur. Les gisements trop complexes pour être fouillés sur place seront segmentés et déposés par blocs puis traités en laboratoire. Une documentation précise, fiche descriptive et dessin à l'échelle 1:1, accompagne le prélèvement.

Comme tout autre objet archéologique, les enduits et les placages prennent sens s'ils sont ramassés systématiquement, sans a priori liés à la beauté ou à la taille des fragments. Ainsi seulement peuvent être déterminées les teintes dominantes d'un décor, la surface de ses composantes. Même longue, une intervention attentive sur le terrain aboutira à une élaboration optimale, moins coûteuse en temps et en argent que s'il s'agit de reconstituer les informations manquantes. Etape délicate, le nettoyage du matériel s'effectue à l'aide de cotons-tiges humidifiés, de pinces durs et d'instruments de dentiste. Il s'opère sur toutes les faces des fragments, facilitant ainsi leur remontage. La lecture des moindres traces dégagées donne des indications précieuses sur le support de mortier et sur la surface, gravée ou

peinte. Des analyses physico-chimiques permettront de déterminer la nature et la provenance des pigments, des roches ou des mortiers rencontrés.

Le remontage est la phase primordiale de l'étude (fig. 2). Travail de longue haleine, il part de la recherche de collages entre fragments pour arriver à la reconsti-

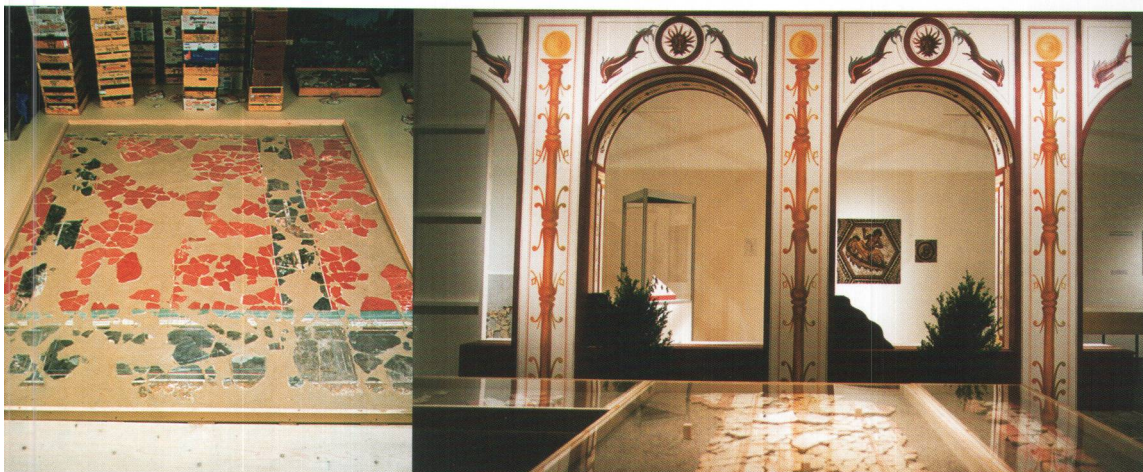


tution de plaques sinon de pans entiers de parois ou de plafonds. Il exige une pratique confirmée et de bonnes connaissances iconographiques. Les expériences menées ces dix dernières années en Suisse et depuis plus de trente ans en France ont montré qu'une équipe rodée obtient des résultats bien plus rapides et fructueux qu'une personne seule, même spécialiste. Une telle méthode multiplie les regards neufs sur le matériel, remédiant à l'habitude et à la paresse visuelle qui s'installe après plusieurs jours de travail. Le travail de groupe permet aussi l'épreuve directe des hypo-



thèses avancées pour la compréhension d'un motif. Photos et dessins illustreront les éléments recomposés. La restitution d'ensemble fournira la synthèse graphique des observations faites autour d'une peinture murale ou d'un placage de marbre. Les fragments sont situés selon leur fonction dans la composition et

La mise sur panneaux des fragments à des fins de conservation et d'exposition requiert le concours d'un restaurateur. En collaboration avec l'archéologue, il fera en sorte de présenter les peintures ou les placages sur un support qui soit le plus neutre possible, dans un rendu qui s'appuie autant sur la com-



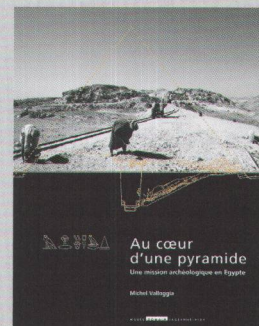
**Fig. 3**  
Peinture de la *domus* de la Prison Saint-Antoine à Genève. Les fragments de peinture murale ont été assemblés par plaques, montés sur un panneau aujourd'hui exposé dans le bâtiment qui s'est établi au-dessus du site antique.  
Photo : M. Delley, SCAG.

**Fig. 4**  
Restitution grandeur nature d'une portion du portique de l'établissement gallo-romain de Vallon. Exposition temporaire au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, 1996.  
Photo : F. Roulet, SACF.

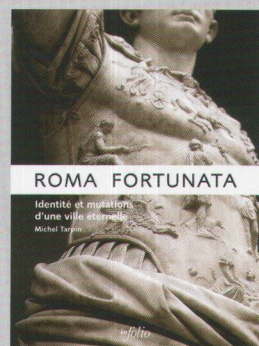
leur état de conservation. Etayée par des rapprochements avec des témoins plus complets ou bien compris à Rome, à Pompéi et dans les provinces de l'Empire, la restitution reste cependant une hypothèse. Elle ne sera jamais qu'un reflet de la composition originale, mais qui en donnera le ton, qui suggérera le cadre de vie antique à une période déterminée. L'étude stylistique est le complément indispensable à l'insertion du décor reconstitué dans l'histoire de l'art romain. Elle est souvent le seul moyen de dater non seulement la peinture murale mais aussi la structure qu'elle recouvrait.

position d'ensemble restituée que sur le contexte archéologique voire muséologique du matériel traité (fig. 3). Fruits de la collaboration entre chercheurs, spécialistes et autorités, la publication et l'exposition des revêtements muraux offrent un apport capital à la connaissance du monde romain dans nos régions. La restitution des volumes décorés permet d'approcher une vision globale et cohérente d'ensembles architecturaux (fig. 4), reflets du quotidien et des aspirations de l'homme antique. |

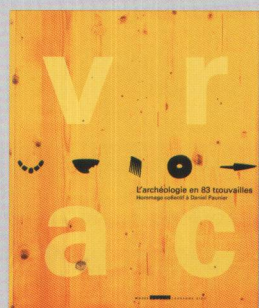
— Michel Fuchs, *Pictoria SNC, Avenue de Chailly 36, 1012 Lausanne.*



**Au cœur d'une pyramide**  
Une mission archéologique en Egypte, Michel Valloggia  
112 pages, 119 illustrations, format 21x28 cm, isbn 2-88474-100-3, 50chf, 220ff, 33.60€



**Roma Fortunata**  
Identité et mutations d'une ville éternelle, Michel Tarpin  
320 pages, nombreuses illustrations, plan, index, isbn 2-88474-204-2, 36chf, 150ff, 22.90€



**vrac**  
L'archéologie en 83 trouvailles, hommage collectif à Daniel Paunier  
184 pages, 200 illustrations, format 21x28 cm, isbn 2-88474-204-2, 39chf, 170ff, 26€

**infolio**

Infolio Editions  
En Crausaz  
CH - 1124 Gollion  
www.infolio.ch  
info@infolio.ch  
T +41 (0)21 863 22 44  
F +41 (0)21 863 22 49